

Choix de sujet

A. SAIB

Table des matières



I - Les étapes de recherches	3
1. Les étapes d'une recherches	3
2. Le choix du sujet	3
2.1. <i>La faisabilité du sujet</i>	3
2.2. <i>La nouveauté</i>	4
2.3. <i>L'extensibilité et la flexibilité</i>	4
2.4. <i>l'intérêt et l'envie personnel</i>	4
3. L'exploration	4
4. Définir la problématique	5
5. Le modèle d'analyse	5
6. La collecte des données	6
7. La contribution	7
8. L'analyse des données	7

Les étapes de recherches

I

Le succès de la recherche peut dépendre de considérations qui interviennent dans le choix du sujet d'étude. L'étudiant doit tenir compte de l'intérêt qu'il porte au sujet. Il pourra d'autant plus investir dans cette recherche qu'il est captivé par le sujet. Il doit s'enquérir des travaux antérieurs sur le sujet ainsi que de la faisabilité du sujet. Cette faisabilité se fonde sur un ensemble d'exigences des pratiques scientifiques homologuées ainsi que les contraintes qui y sont attachées (disponibilité des instruments, compétences intellectuelles, accessibilité des données, temps, espace, contraintes budgétaires, contraintes administratives, disponibilité de directeur de recherche...).

1. Les étapes d'une recherches

Malgré la diversité des disciplines et des approches, une recherche doit comporter au moins les huit étapes suivantes :

1. Le choix du sujet
2. L'exploration
3. Définir la problématique
4. Le modèle d'analyse
5. La collecte des données
6. La contribution
7. L'analyse des données
8. La conclusion de recherche

2. Le choix du sujet

Partant du principe de la recherche, des critères de choix de sujet sont envisageables :

2.1. La faisabilité du sujet

Idéalement, il faudrait que votre sujet de mémoire (ou votre thèse) serve votre parcours académique, prenne sens dans le cadre de votre lieu de stage mais aussi de préférence qu'il soit en lien avec votre projet professionnel.

En effet, si l'étudiant a la possibilité de choisir son sujet de mémoire, il peut faire l'hypothèse que cela lui servira par la suite, lorsqu'il lui faudra postuler pour tel ou tel poste professionnel spécialisé tant convoité, ou pour préparer un projet futur.

En outre, un sujet de recherche peut servir à résoudre un problème sur son lieu de stage.

Enfin, l'étudiant peut avoir un projet professionnel en tête et le mémoire ou la thèse pourra lui ouvrir les portes de l'emploi désiré.

Un sujet qui ne servira à rien, est un sujet mort-né.

2.2. La nouveauté

L'étudiant doit choisir un sujet de nos jours, du contemporain, un sujet qui traite un problème obsolète n'aura aucun succès, par exemple un sujet de IT qui traite un problème de synchronisation au niveau des cartes modem 56K !, ces cartes sont disparues depuis des décennies.

2.3. L'extensibilité et la flexibilité

Le choix d'un sujet de recherche qui ouvre des nouvelles brèches et des branches de recherches est fortement souhaitable.

2.4. l'intérêt et l'envie personnel

Il est fondamental de traiter un sujet qui vous intéresse fortement, voire qui vous passionne, sinon vous n'aurez ni l'envie ni la motivation pour mener à bien votre recherche jusqu'au bout.

En effet, mener un travail de recherche exige des semaines, des mois et même des années (dans le cadre d'une thèse) de lecture, d'écriture, de réflexion.

Il est donc totalement impossible de travailler sur un sujet qui ne vous intéresse pas ou que vous trouvez ennuyant.

Les questions essentielles à vous poser sont :

1. Pourquoi avez-vous envie de travailler sur ce sujet-là ?
2. Quel sujet vous intéresserait-il tout particulièrement de traiter – sachant que vous devrez y consacrer beaucoup de votre temps et d'énergie ?
3. Aurez-vous toujours de l'intérêt à traiter ce sujet dans quelques mois, voire pendant 3 ans dans le cadre d'une thèse ?

3. L'exploration

Consiste à recueillir les informations, lire les ouvrages et articles en la matière, récolter des avis d'autres chercheurs et des enseignants qu'il connaît...

Le but est de préciser la question de départ et de la reformuler. Il est aussi de faire "l'état de l'art" des contributions sur le thème considéré.

4. Définir la problématique

Quelle est finalement la question de recherche ? Avec quels concepts vais-je essayer d'y répondre ? Telles sont les questions essentielles que l'étudiant va résoudre.

Il doit donc établir la problématique, qui se résume dont la façon de poser un ensemble de questions ou de problèmes à résoudre, en les référant à des concepts précisément déterminés.

Ou encore : "c'est un ensemble interrogations construites autour d'une question principale, des hypothèses de recherche et lignes d'analyse qui permettront de traiter le sujet choisi.

Sans problématique claire n'y aura pas de recherches à effectuer, c'est-à-dire sans un texte où l'on a fixé la (ou les) question(s) essentielles de la recherche, les concepts que l'on va utiliser et (s'il y a lieu) les hypothèses qu'on va chercher à valider, on pourra jamais construire une recherche.

C'est à ce moment là que l'on voit clair sur les théories disponibles qui vont servir à analyser le sujet.

Les disciplines de recherches sont peu différentes à cet égard : certaines sont exigeantes sur la clarté des théories utilisées (Maths, Informatique, sciences sociales, économie...) ; d'autres supposent bien sûr le choix d'une approche et des concepts, mais ne demandent pas forcément l'explicitation d'un "cadre théorique" précis (histoire, sciences du langage, ethnologie, littérature, didactique des langues, histoire de l'art...).

La formulation de la problématique d'une thèse est longue à émerger et peut faire l'objet de plusieurs tentatives (et retour en arrière à l'étape 2). Elle sera à proposer à son directeur de thèse de revoir la problématique initiale.

5. Le modèle d'analyse

Cette étape est nécessaire dans les recherches dite "hypothético-déductives" ou "expérimentales", c'est-à-dire dans celles dans lesquelles on doit représenter les phénomènes, en les simplifiant, pour étudier les effets de certains facteurs sur d'autres (exemple : les effets de la quantité d'information sur les décisions prises, les effets du lieu géographique sur les préférences électorales, les effets de la culture d'origine sur les modes d'apprentissage des langues, etc.).

Ces facteurs sont appelés "variables". Il y a la ou les variables "à expliquer" (l'objet de la recherche) et les variables "explicatives" (les facteurs qui influent sur l'objet de la recherche). On les appelle aussi "variables dépendantes" (celles qui dépendent d'autres) et "variables indépendantes" (celle qui ne dépendent pas d'autres, dans cette recherche).

Il est donc indispensable de bien voir ce que l'on cherche à expliquer et les facteurs que l'on prend en considération pour l'expliquer (le plus souvent, il faudra faire un choix car on ne peut prendre en compte tous les facteurs explicatifs, on n'en retiendra que quelques-uns).

Pour certains sujets, et dans certaines disciplines, le chercheur va établir ce modèle d'analyse et regarder quels ont été jusqu'à présent les explications proposées par les recherches précédentes. Il va ainsi pouvoir utiliser des "hypothèses" de recherche.

Qu'est-ce qu'une hypothèse ? C'est une conjecture sur l'explication du phénomène. C'est le plus souvent le résultat d'une recherche précédente ayant établi (provisoirement) que telle variable avait un impact sur le phénomène à expliquer. Parfois, sur certains sujets nouveaux, le chercheur élaborera lui-même sa propre hypothèse.

Comment choisir les hypothèses de sa recherche ?

- Il faut qu'elles soient liées à une théorie, une explication générale précédemment proposée (on ne la sort pas de sa poche par hasard) ;
- qu'elle soit vérifiable, contestable ;
- qu'elle soit assez générale, non liée seulement à un cas particulier.

Ainsi se dessine un "modèle" de recherche, qui synthétise les variables retenues en les reliant par des hypothèses :

Par exemple, l'absentéisme au travail (variable dépendante) est ici expliquée par trois variables indépendantes retenues (parmi d'autres), le niveau de responsabilité (hypothèse 1 : plus l'individu occupe un poste de responsabilité élevée, moins il s'absente), le salaire (hypothèse 2 : moins le salaire est élevé, plus forte sera l'absence au travail), et la distance (hypothèse 3 : plus la distance est importante plus il s'absente par exemple).



6. La collecte des données

Il y a bien des faits ou des phénomènes à étudier et par conséquent il faut aller les chercher.

On distingue habituellement les "données primaires" (celles que le chercheur a obtenues en direct) et les "données secondaires" (celles provenant de sources existantes). Les deux sont nécessaires mais la dose (le flux) de données secondaires doit être limitée, car sinon on considérera la recherche comme peu originale, "de seconde main". D'une manière ou d'une autre, le chercheur doit "construire" ses propres données, c'est-à-dire choisir les faits ou les phénomènes à observer, les saisir, les mesurer (s'il y a lieu) et les traiter.

La recherche doit avoir une "base empirique" (répondre à la question : quelle réalité a été observée ?). On parle aussi de "corpus" pour désigner les matériaux sur lesquels le chercheur a fondé son étude (textes, discours, images...).

Le mémoire ou la thèse indiquera avec précision quel corpus a été utilisé, quelles données ont été obtenues, comment et où elles ont été saisies et traitées.

Le "comment" correspond à la méthodologie choisie par le chercheur, qu'il devra justifier. Des obstacles ou difficultés rencontrés à ce stade peuvent obliger à revoir (modifier) la problématique ou le modèle d'analyse pour les rendre plus pratiques, c'est-à-dire pour les mettre en œuvre concrètement.

Un ajustement complet problématique-modèle-données doit être recherché et souvent n'est obtenu qu'après plusieurs tentatives.

7. La contribution

Le chercheur doit révéler la voile sur sa propre contribution en matière de solution proposée pour répondre à la problématique initialement posée, les méthodes de recherches ainsi que les outils et les variables utilisées doivent être clairs. Les mesures et les analyses doivent être remises et comparées à d'autres faisant partie de la matière de recherches.

8. L'analyse des données

Les données sont traitées, analysées d'une manière que l'étudiant devra indiquer. Ce traitement sera la conséquence du choix méthodologique réalisé.

Qu'il s'agisse d'un traitement de données quantitatives (des chiffres) ou qualitatives (des discours, des textes), le chercheur aura recours à des méthodes connues ou des logiciels qu'il devra indiquer.

L'analyse de données aura comme conclusion soit la vérification des hypothèses posées au départ (ou leur invalidation), soit une interprétation globale fournissant une réponse à tout ou partie des questions de recherche posées au départ.